

CODE



CODE PAR INOUTPUT

À PARTIR D'UNE IDÉE DE ANDREA MESSANA

PHOTOGRAPHIE

ANDREA MESSANA

MUSIQUES ET PAYSAGES SONORES

DAVIDE FENSI ET NICOLA PEDRONI

INSTALLATION

MARK SONEGO

INTERVIEWS

NERINA COCCHI

PROJET GRAPHIQUE

GUIDO MARTINI

PRODUCTION

ORIANNE ONDEL

QU'EST-CE QUE CODE ?



Code est un projet d'installation qui implique la photographie, la musique, la performance et Bruxelles.

L'objectif est la création d'une structure labyrinthique à l'intérieur de laquelle le public bruxellois est accueilli pour réinterpréter sa ville.

Le projet est organisé autour d'une série d'ateliers, conférences et résidences. Ces différentes étapes de création offrent aux artistes et aux citoyens l'opportunité d'explorer ensemble leur habitat, dans une pratique artistique collaborative : ils créent ensemble les photos, musiques et paysages sonores réinterprétant Bruxelles, et qui s'intègrent à l'installation finale.

Cette installation n'est pas un simple lieu à visiter, mais un véritable espace de rencontres et d'interactions entre différents langages.

Un artiste bruxellois, de n'importe quelle discipline artistique (théâtre, danse, musique, sculpture...), est invité à improviser à l'intérieur de la structure en répondant aux suggestions créées par les sons et images constituant l'installation. De là, il entame un échange avec le public qui parcourt la structure, et se constitue sa propre vision de la ville.



CODE EST UN PROJET
D'INSTALLATION
PLURIDISCIPLINAIRE
ET CITOYEN AXÉ SUR
L'EXPLORATION DE
BRUXELLES À TRAVERS
LA RÉINTERPRÉTATION
DES LANGAGES ET
L'IMPROVISATION
ARTISTIQUE.



PRODUCTION

Code est en cours de réalisation. inoutput, l'ASBL porteuse du projet, est à la recherche de subsides, mécènes, sponsors techniques, partenariats et collaborations liés au territoire de Bruxelles pour une aide à la création et à la diffusion.

- Lieux de représentation : la Bellone prévoit de mettre à disposition sa cour intérieure, mais d'autres espaces pourraient aussi convenir, tels les Halles de Schaerbeek, le Wiels, la Centrale, La Vénérie, l'Espace Senghor, la Museum Night Fever 2015 et la Nuit Blanche 2015.

- Lieux de résidence : l'ASBL est en cours des négociations avec la Bellone, La Vénérie, l'Escaut et le Q-02 pour les troisième et quatrième résidences de création.

- Lieux d'accueil pour les ateliers et les conférences : le centre culturel des Riches Claires et l'ISELP ont montré leur intérêt, mais d'autres espaces pourraient être également envisagés, comme Recyclart, la Maison de la Création, le Bruegel et les Halles Saint-Géry.

- Subsides : une demande de fonds à été déposée à l'Échevinat de la Culture d'Etterbeek après une entrevue positive. Sont en cours de constitution les dossiers pour la COCOF (Cellules Culture et « Image de Bruxelles »), le COPIC (Instance pluridisciplinaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles) et les Échevinats de la Culture d'autres communes dont Ixelles et Bruxelles.

- Sponsorisation et mécénat : sont en cours des recherches de partenaires économiques liés aux thèmes et dynamiques du projet.

- SEPTEMBRE / DÉCEMBRE 2013:
1e et 2e résidences de recherche artistique dans l'espace Sotto-tetto

- AOÛT-SEPTEMBRE 2014
3e résidence de création artistique (photo, son, musique) à l'Escaut

- OCTOBRE-DÉCEMBRE 2014
Conférences et ateliers artistiques (photo, paysages sonores et narration urbaine) avec les citoyens.

- DÉCEMBRE 2014
Lancement de la campagne de crowdfunding avec KissKissBank-Bank aux Halles Saint-Géry

- JANVIER-FÉVRIER 2015
4e résidence de création artistique (montage structure, essais artistes invités) avec répétition ouverte au public.

- FÉVRIER-MARS 2015
Fin de la campagne crowdfunding

- MARS-AVRIL 2015
Première présentation du projet lors de la Museum Night Fever 2015 ou du PinHole day (27Avril 2015)

- 2015-2016
Autres présentations auprès de la Nuit Blanche 2015, les Halles de Schaerbeek, la Centrale, le Wiels....

FAITS ET CHIFFRES

LOGISTIQUE/DÉPLOIEMENT/DÉVELOPPEMENT

Le public visé :

- 80-100 visiteurs de tous âges et tous milieux par heure ;
- visite simple de l'installation photo possible aux heures d'ouverture du lieu d'accueil ;
- 3 à 4 visites complètes (installation photo, son et prestation artistique de l'artiste invité) par semaine, dans des créneaux et moments à déterminer en collaboration avec les lieux d'accueil ;
- lors de ces créneaux, le public peut entrer au sein de la structure à tout moment et déambule de façon continue, sans jamais devoir s'arrêter dans son parcours ni suivre une trajectoire fixe, car il n'y ni début ni fin de « spectacle ».

L'artiste invité :

- 1 à 3 artistes invités bruxellois improvisent, chacun à leur tour, au centre de la structure. Ils auront été sélectionnés au préalable, suite à un appel à participation et des premiers essais de collaboration lors de la 4ème résidence.

Les ateliers :

- 1 atelier de photographie sténopéique (30h) pour 10 à 15 participants bruxellois (aucune expérience préalable requise) ;
- 1 atelier de création de paysages sonores (30-40h) pour 12 participants bruxellois (aucune expérience préalable requise) ;
- 1 atelier d'exploration urbaine et de narration de sa ville (20h) pour 10 à 15 participants bruxellois (tous âges et expériences confondus) ;
- ces ateliers contribuent à la création artistique des photographies, paysages sonores et narrations constituant l'installation.

Les conférences :

- 3 à 6 conférences « Regards sur la ville » avec architectes, photographes, créateurs sonores, philosophes bruxellois.

Ressorts économiques :

- 10 à 15 personnes employées à court terme ;
- 1 personne employée à long terme ;
- budget total du projet : 90 000€.

CODE: L'ORIGINE

L'idée de Code bourgeoine entre 2004 et 2009, période où Andrea Messana travaille à Milan au Studio Fotografico Lelli e Masotti. Il fréquente de nombreux artistes et contextes liés aux différentes disciplines artistiques, dont le Festival Pulsi, dédié aux pratiques de l'improvisation.

Ce festival, auquel Andrea participe comme reporter, déclenche une envie de créer, à travers la photographie, un espace installatif dans lequel amener des artistes de différentes disciplines artistiques et des spectateurs à se rencontrer, à développer des « codes » et des langages autour d'une thématique.



Andrea nomme cet espace "Code" : un jeu de mot entre le « code » et le mot italien « coda (pl. code) », littéralement la queue, terme qui en photographie indique la partie initiale d'un film photographique de 35mm, comme si ce bout contenant des images créées par le déclic aléatoire du chargement de l'appareil photo était en fait un code apte à déchiffrer le film en son entier.

CODE VEUT ÊTRE UN VECTEUR, UN CONTENANT, UN ESPACE CONSACRÉ À LA RÉINTERPRÉTATION DE LA VILLE À TRAVERS LA RENCONTRE, L'ENCODAGE ET LE DÉCODAGE DE LANGAGES DIFFÉRENTS.

CODE:

LE LANGAGE PHOTOGRAPHIQUE

La photographie est l'élément fondateur de Code et trouve son origine dans une vision, où l'image est un vecteur de mémoire, d'évocation et d'échange.



Les 34 à 46 images transparentes, insérées dans les châssis de la structure comme des parois, ont comme sujet des aperçus de Bruxelles. Elles seront réalisées par Andrea Messina et les citoyens lors des résidences et de l'atelier photographique avec des appareils sténopéïques. Disposées sur plusieurs couloirs dans la structure, elles montrent des détails évocatoires et invitent les spectateurs à ne jamais rester à un seul endroit.



Créant ainsi un *no man's land* dans la réflexion, Code offre un territoire imaginaire non défini, indéfinissable, où les idées peuvent, au bout de leur voyage, revêtir n'importe quelle forme ou dimension concrète et constructive.

CODE CHOISIT
COMME INSTRUMENT
PHOTOGRAPHIQUE LE
STÉNOPÉ QUI PRODUIT DES
IMAGES ÉTONNANMENT
ÉVOCATOIRES. TIRÉES
EN NOIR ET BLANC SUR
SUPPORT TRANSPARENT,
ELLES DÉTACHENT
L'OBSERVATEUR DE TOUTE
RÉALITÉ TEMPORELLE ET
LUI PERMETTENT DE VOIR
À TRAVERS, L'INCITANT
AINSI À OUVRIR SA
PERCEPTION VISUELLE À
L'ESPACE ENVIRONNANT.

CODE: L'ESPACE SONORE

16 à 20 enceintes disposées en hauteur dans toute la structure diffusent, de façon indépendante mais combinée, 16 à 20 atmosphères sonores que le spectateur traverse alors qu'il parcourt l'installation.

Les atmosphères sonores sont le résultat de la rencontre entre les musiques du compositeur Davide Fensi et les paysages sonores réalisés par le percussionniste/compositeur Nicola Pedroni en collaboration avec les bruxellois participant à l'atelier son.



Les paysages sonores sont créés à partir d'enregistrements dans la ville (bruits de circulation, sons du marché, de poètes de rue, de voix en différentes langues, rythmes créés avec des objets du tissu urbain).

Les compositions sont, elles, liées à l'histoire musicale de la ville : à partir d'une recherche ethno/anthropomusicale de la vie culturelle urbaine, une série de musiques originales est composée avec des instruments représentatifs de la ville.

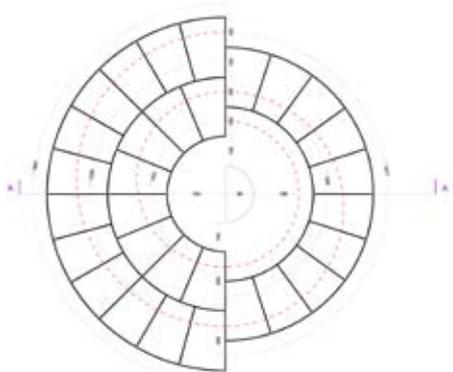
LES MUSIQUES ET LES PAYSAGES SONORES SONT DIFFUSÉS ET MODULÉS EN LIVE À TRAVERS UNE SÉRIE D'ENCEINTES INDÉPENDANTES.

AVEC LES PHOTOS, LE SON PARTICIPE À L'ENCODAGE ET AU DÉCODAGE DES IMAGES, MÉMOIRES ET SENSATIONS LIÉES À LA VILLE.

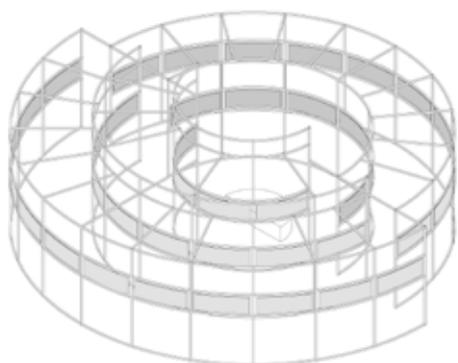
CODE:

L'ESPACE SCENIQUE

Code utilise une structure portante en fer battu, à créer spécialement pour le projet. La compagnie reste disposée à modifier la structure *site specific* selon les particularités des lieux qui l'accueillent. Les images ci-dessous sont à titre indicatif.



La structure est imaginée de façon à ce qu'elle intègre spécialement en son intérieur les 34 à 46 images, les 16 à 20 enceintes, l'illumination et le câblage. Elle est conçue sur une base circulaire privée de toute référence spatiale trop nette. Elle prévoit plusieurs variables de déambulation en son intérieur.



Cette mobilité non linéaire et l'action scénique de l'artiste invité en son centre aménagent, pour les visiteurs, un lieu d'inspiration et d'évocation.

DIMENSIONS ET CHIFFRES:

- 2 À 3 MODULES
- 1 ENTRÉE, 1 SORTIE
- 144M2 OU 196M2
- 3,50M À 4M DE HAUTEUR
- 34 À 46 CHÂSSIS
- 34 À 46 PHOTOS (155X60CM) TIRÉES SUR SUPPORT TRANSPARENT
- 16 À 20 ENCEINTES ET ATMOSPHÈRES SONORES INDÉPENDANTES.

L'ARTISTE INVITÉ



L'artiste, pouvant provenir de toute discipline, est choisi pour son engagement sur le territoire de Bruxelles. Un appel à participation sera lancé au courant de l'automne 2014 pour rencontrer les futurs collaborateurs et procéder à des essais lors de la quatrième résidence de création.

L'artiste est invité à improviser à l'intérieur de la structure, l'enrichissant et nourrissant à son tour ses propres instruments de création, dans un dialogue continu avec les images, les sons et les autres visiteurs.



Code se veut un lieu qui offre à l'artiste participant l'opportunité de mettre en jeu son processus créatif et de développer, à l'intérieur de la structure, son propre langage. Ainsi, il a le loisir d'agir à plusieurs niveaux, comme s'il tissait une trame à trois fils : sa propre narration, son interaction avec l'histoire que les images, sons et musiques racontent, et son rapport avec le public.



L'ARTISTE EST INVITÉ
NON PAS POUR CRÉER
LE PROJET, MAIS POUR
L'HABITER.



LE PUBLIC PROTAGONISTE



Code se base sur une participation active du public dans la création artistique et dans le moment performatif.

Les photographies, les paysages sonores et les musiques de l'installation finale seront, en partie, le résultat du travail entre artistes et citoyens lors des trois ateliers artistiques ouverts à tout public bruxellois.

Dans l'installation finale lors des performances, le public devient le protagoniste actif de l'évènement. À travers son regard, son observation, sa capacité unique d'imagination, chaque spectateur passe de simple personne placée frontalement et statiquement devant une œuvre à réel moteur de l'action. Car c'est ainsi que chacun participe à l'enrichissement culturel de notre société, c'est-à-dire par la mise en acte de la pensée, de l'imagination, de la conscience face à ce qui nous appartient et nous entoure.



LA PARTICIPATION ACTIVE EST INDISPENSABLE À LA CITOYENNETÉ DE NOTRE *POLIS* CONTEMPORAINE. VOICI POURQUOI, AU SEIN DE CODE, CHACUN A UN RÔLE, TANT PENDANT LA PHASE DE RECHERCHE QUE PENDANT L'ACTE PERFORMATIF.



LA THÉMATIQUE DE LA VILLE



Le choix de la ville de Bruxelles comme thème/ lieu de Code est conséquent au parcours d'Andrea Messina et de inoutput.

Lors de son arrivée à Bruxelles il y a un an et demi, Andrea a été touché par la facilité des rencontres, par l'ouverture humaine des bruxellois et par la richesse de langues et cultures qui se côtoient et coexistent dans cette capitale européenne.

C'est ainsi qu'il décide, avec Nerina Cocchi, cofondatrice de inoutput, de se lancer dans Code en tant que premier projet bruxellois de la compagnie. Et aussi en tant que projet portant Bruxelles vers le reste de l'Europe, car l'idée est de produire, dans le futur, plusieurs installations « Code » dans différentes villes européennes et méditerranéennes.

Des destinations futures pourraient être Florence, ville d'origine de trois des artistes du projet ; Saint Petersburg, qu'Andrea a toujours trouvée fascinante entre les lignes des romans de Dostoïevski et Gogol ; Thessalonique, niche de culture dans une Grèce au cataclysme ; Lisbonne pour sa musicalité populaire, son passé de pont vers d'autres mondes et son présent de difficultés ; et Tunis, ville des ancêtres paternels d'Andrea, port historique entre colonisations et civilisations en fleur, et théâtre récent de profondes révolutions.



BRUXELLES VEUT ÊTRE
UN POINT DE DÉPART
POUR UNE RECHERCHE ET
UNE RÉALISATION PLUS
AMPLES DANS CETTE
EUROPE, ET CE MONDE, EN
MOUVEMENT.



INOUTPUT

inoutput, l'association porteuse du projet Code, naît à Paris en 2010 de la rencontre de deux artistes florentins, Andrea Messana, photographe, et Nerina Cocchi, metteur en scène.

Groupe international de création hybride, inoutput conçoit l'art comme un flux toujours en expansion. Créant des réseaux d'adhésion et de coopération à travers les langages, inoutput offre des moments au delà du quotidien, qui stimulent le spectateur, en tout son être, et l'incitent à voir au delà du déjà vécu, à imaginer et poursuivre une réalité renouvelée.

En 2011-2012, inoutput produit le spectacle participatif POST•M (<http://inoutpostm.wordpress.com>) dans les jardins, parcs et places des villes de Paris et Saint-Denis (France) avec l'aide du FSDIE de l'Université de Paris VIII.

Au printemps 2012, le groupe produit l'exposition « Studio#01 » du Déjà-vu Colectivo dans le contexte de Fotografia Europea de Reggio Emilia en Italie, où le projet « Ed ora conterà da uno fino a dieci » d'Andrea Messana a été choisi parmi les 15 meilleurs projets de la manifestation.

En 2012-2013, inoutput produit le spectacle "Ni una más" sur le féminicide et la violence contre les femmes en Italie (<http://inout-mas.wordpress.com>) en collaboration avec La MaMa Umbria International et KissKissBank-Bank.

En 2013, Andrea Messana et Nerina Cocchi s'établissent à Bruxelles et, en 2014, l'internationalité et le dynamisme artistique et culturel de la région les portent à l'élire comme siège pour les activités présentes et futures de la compagnie.



Ni una más



Ed ora conterà da uno fino a dieci



POST•M

LES ARTISTES DE CODE



ANDREA MESSANA

Andrea fait ses études à la Fondazione Studio Marangoni à Florence et se spécialise en photographie pour l'art et le spectacle, en obtenant un master en Photographie du spectacle au IED de Milano. Par la suite, il travaille comme assistant du studio « Lelli e Masotti ». Par ailleurs, il fait des études de saxophone à l'école de musique de Fiesole avec le Maestro Luca di Volo. De ses 17 à ses 28 ans, il travaille comme figurant lyrique et mime pour les théâtres lyrique du Maggio Fiorentino de Florence, le Comunale de Bologne et le Rossini Opera Festival.

Actuellement, il travaille comme photographe en Belgique, France et Italie pour des théâtres et des ateliers artistiques. Il a enseigné à l'IED de Milan e Venise, à la Libera Accademia delle belle arti à Bagno a Ripoli, à l'Université de Florence (Italie) et au festival « Focus on the arts » à Chicago.

Parmi ses expériences les plus importantes, on trouve sa période de travail aux archives Magnum de Paris, la collaboration avec l'Istituto di

cultura italiana à Paris et son engagement récent avec l'Opéra de Paris. En Italie, il collabore avec l'historique studio milanais « Lelli e Masotti », suit le travail de Luca Ronconi en son espace de résidence à Santa Cristina, et travaille, entre autres, avec Roberto De Simone, Maurizio Scaparro, Eric Lacascade, Teatroi...

En 2013 Andrea est sélectionné pour prendre part au chantier « Nostoi » dirigé par le metteur en scène grec Michael Marmarinos. Le chantier a lieu au Laboratorio Nove de Sesto Fiorentino dans le contexte d'un projet financé par l'Union Européenne entre l'Italie et la Tunisie, produit par le Festival Fabbrica Europa et le Théâtre National de Tunis.

En dehors du théâtre, il explore et collabore avec des artistes liés au monde de la céramique italienne et internationale, curant de nombreux catalogues, parmi lesquels paraissent ceux de Alessio Tasca, Betty Woodman, Paola Staccioli, Carlos Carlè. Dernièrement, il a créé avec Gabriella Sacchi le projet work in progress « Diario Pubblico », qui a été exposé à St Quentin la Poterie et au Festival Argillà de Faenza.



NERINA COCCHI

Trilingue (italien, anglais et français), Nerina Cocchi, est née à Florence en 1986 et a depuis habité sur trois continents (Italie, Swaziland, Etats-Unis, France et Belgique). Au fil de ses déplacements, elle suit de nombreuses formations et vit autant d'expériences en théâtre (Stanislavski, Laban, Viewpoints et improvisation avec Cheryl Faraone, Vanessa Mildenberg et John Britton), et danse (Mouvement Authentique, danse et anatomie expérientielle avec Andrea Olsen et Sandra Vincent).

Artiste éclectique et citoyenne du monde, Nerina est, entre autres, metteur en scène (4.48 Psychosis, Manifesto for Another World, Marie and Bruce, Novecento, POST■M et Ni una más) et traductrice (Novecento de A. Baricco, Lampedusa Beach de Lina Prosa, Fumo blu de Gherardo Vitali Rosati).

Elle a obtenu un Bachelor of Arts en théâtre et allemand à Middlebury College (VT) aux Etats-Unis, ainsi qu'un Master en Coopération Artistique Internationale à l'Université de Vincennes-Saint-Denis (Paris VIII).

Depuis 2012, elle travaille avec la compagnie Motus (Rimini) en tant qu'assistante à la mise en scène et traductrice (« Nella Tempesta », « Caliban Cannibal »)

En avril-mai 2014, elle participe à « Batucada », un projet belgo-brésilien dirigé par le chorégraphe brésilien Marcelo Evelin et produit par le Kunsten Festival des Arts de Bruxelles.

Elle collabore actuellement avec la metteur en scène américaine Karin Coonrod et la Compagnia de' Colombari sur des projets italo-américains de spectacle (très) vivant.

Dans son travail artistique ainsi que dans la vie, Nerina se concentre sur la présence et les rencontres. Entre personnes, cultures et langages à des niveaux très pratiques, tout comme à des niveaux plus profonds et complexes. Artistiquement, elle développe des pièces *site specific* (POST■M, 4.48 Psychosis) et des projets liés à la citoyenneté et à la participation à une société plus active (Manifesto for Another World, Ni una más).



NICOLA PEDRONI

Nicola Pedroni fait des études de batterie et percussions en Italie avec les Maestri Tony Arco, Stefano Paolini, Billy Sechi, Giorgio Gandino et, à Cuba, avec le Maestro Orlando Perez du groupe folklorique « AfroCuba de Matanzas ». Il s'initie au jazz lors de ses trois années d'études au Conservatoire "G.B. Martini" de Bologne et participe à de nombreux ateliers/masterclass guidé par des artistes tels que Ferenc Nemeth, David Binney, Antonio Sanchez, etc... Parallèlement, il approfondit sa connaissance de la musique électronique et de recherche grâce aux techniques de Conduction pour improvisateurs de Lawrence "Butch" Morris, en se confrontant à de nombreux musiciens du mouvement radical et en jouant dans les circuits de Improving (Improzero, Franco Ferguson, etc).

De 2000 à 2013, il joue dans les contextes les plus disparates. Un des groupes avec qui il collabore, produit par le label Casasonica, gagne le prix MEI 2006 comme « groupe révélation de l'année ». Il joue dans plusieurs projets dans les festivals les plus importants d'Italie, du Goa Boa à l'Independent Days au festival Jazz de Berchidda. Il réalise, avec le groupe Sikitikis, une BO pour le film « Jimmy della Collina »

de Enrico Pau. Il collabore avec le collectif Wu Ming à la sonorisation du livre « Manituana » et travaille à une série de sonorisations pour le dixième anniversaire de la mort de Gian Maria Volontè au Théâtre Ambra Jovinelli de Rome. Il écrit le sujet original pour un spectacle inspiré des traditions des années 1940/50, produit et mis en scène par la compagnie Lucidosottile. Nicola joue aussi dans un ensemble dirigé par Achille Succi et collabore à la sonorisation de films muets, court-métrages et films imaginaires.

En 2013, il est sélectionné par la Fondation Fabbrica Europa pour « Nostoi », un chantier de résidence financé par l'Union Européenne et dirigé par le metteur en scène grec Michael Marmarinos.

Il réalise la BO de deux court-métrages avec le réalisateur Paolo Nikli et la vidéaste Anna Fuga, ainsi que du moyen-métrage italo-espagnol "The Colony". Il enregistre aussi un disque avec la formation Carillon Pinky (avec Annalisa Saiu, Lucio Tasca, Dario Lo Cicero, Luca Lo Bianco, Francesco Cusa) et collabore à deux installations à l'artiste visuelle Marina Tanaka ainsi qu'à la performance "The Casting" de la compagnie Codice Ivan.



DAVIDE FENSI

Davide Fensi naît comme bassiste et contrebassiste en faisant ses études avec des musiciens tels que Stefano Allegra, Ares Tavolazzi et Lello Pareti. Il commence ses études en composition avec M^o Kamram Khacheh (Scuola di Musica di Fiesole); par la suite il est élève des Maestri Mauro Cardi et Rosario Mirigliano au Conservatoire Luigi Cherubini de Florence où il obtient son diplôme.

Il a participé aux cours de perfectionnement de M^o Sir Peter Maxwell Davies (Livorno Music Festival) et de composition pour le Théâtre Musical de M^o Azio Corghi (Scuola di musica di Sesto Fiorentino), et de M^o Giorgio Battistelli (Accademia Chigiana). Il a été assistant et continue à collaborer avec M^o Bruno de Franceschi.

A travers les années, il a trouvé une synthèse pour cette formation musicale variée en choisissant des collaborations où la musique s'articule côte à côte d'autres manifestations artistiques : théâtre, théâtre musical, vidéo (court et moyen-métrages, vidéoart, documentaires site-specific), arts performatives, installations, opéra, installations, entrant ainsi en contact et composant pour différents artistes.

Importantes sont aussi ses collaborations en tant qu'enseignant auprès de nombreuses écoles et associations du territoire florentin comme Chi è di scena – Accademia di teatro musicale, ConTea, Il trillo, Liberenote, Note dal Mugello, Orchestra dell'Università di Firenze, Spurio.com.

Prix et distinctions :

2008 – premier prix au concours Mare in musica

2009 – signalé pour mérite au concours Massimo Boario

2011 – premier prix au concours Anima Mundi

- troisième prix au concours 2 Agosto

- troisième prix au concours de composition de théâtre musical de chambre du Conservatoire S. Cecilia de Rome

CONTACT



ORIANNE ONDEL

E-mail : **PRODUCTION@INOUTPUT.ORG**

Tél. : **+32 477277566**

Skype : **INOUTPUT (BRUXELLES, BELGIUM)**

[HTTP://INOUTCODE.WORDPRESS.COM](http://inoutcode.wordpress.com)

site web trilingue

